

UR ELLIADD

(*Édition, Langages, Littératures, Informatique, Arts, Didactique, Discours*)

Equipe : LLC

(*Langues, Langages, Communication*)

Séminaire : *Variabilité, Variation, Perturbation*

Conférence
Jeudi 7 mars 2013
14h30
Salle D 13

Les études sur l'euphémisme entre tradition et innovation

André HORAK, Université de Berne

Argument

Cette conférence peut être divisée en deux parties principales. La première partie s'intéressera, dans une perspective métalinguistique, aux recherches sur l'euphémisme qui ont été publiées entre l'Antiquité et le XXI^e siècle. Nous verrons que l'histoire de ces recherches comprend trois grandes étapes : 1) l'étape de la tradition rhétorique, 2) l'étape transitoire et 3) l'étape linguistique. Pendant l'étape initiale, de nombreux théoriciens commentent divers moyens positivant tels que la métaphore, l'antiphrase ou la périphrase sans présenter l'euphémisme comme une figure du discours. La deuxième étape est marquée par Beauzée et Fontanier, qui sont les premiers à consacrer des réflexions approfondies sur la figuralité de l'euphémisme. Déclenchée par Walter Bökemann en 1899, la troisième étape voit naître différents courants de recherche : historique, sémantico-lexicologique, lexicographique, pragmatique, sociolinguistique, philosophique... En résumé, l'euphémisme a été beaucoup étudié, mais sa description théorique demeure toujours insatisfaisante.

La seconde partie de notre conférence essaiera d'enrichir cette description à travers plusieurs théories novatrices. Ainsi, nous soutiendrons que l'euphémisme peut reposer sur deux démarches lexicales de base : la substitution, qui sera expliquée par un modèle théorique inédit, et l'accompagnement, qui a été associé notamment à la politesse négative jusqu'à présent. Par la suite, nous nous interrogerons sur les indices contextuels, analogiques et mnémotechniques qui orientent le décodage de l'euphémisme, sur les démarches axiologiques (atténuante, neutralisante, méliorative et élogieuse) que ce dernier met en pratique, ainsi que sur la figuralité de ce phénomène positivant (en prolongeant les idées de l'étape transitoire). Finalement, seront abordées les relations qu'entretient l'euphémisme avec la litote et l'hyperbole.